



©Florent MICHEL/1145

Hôpital Nord Franche-Comté



Le parti architectural

« Par sa conception, sa géométrie et sa volumétrie, le nouvel hôpital doit préserver son caractère pérenne... »

Entretien avec Jérôme Brunet, architecte et fondateur, Agence Brunet Saunier Architecture

Le projet du nouvel hôpital Nord Franche Comté...

Jérôme Brunet: Le bâtiment conçu et construit dans le cadre de ce projet traduit une volonté politique forte, ambitieuse et courageuse. L'opération réunit sur un site unique les établissements de Belfort et Montbéliard pour créer le grand hôpital républicain de la nouvelle aire urbaine franc-comtoise. Cet établissement situé sur la commune de Trévenans respecte une échelle territoriale tout en s'intégrant très efficacement sur le plan local.

Quelles étaient les grandes lignes du programme ?

J. B.: Le programme était assez classique. Il impliquait l'intégration du bâtiment sur un site étendu ainsi que l'organisation des opérations dans le cadre d'un plan directeur global. Réalisé dans le cadre d'une loi MOP, le projet était composé d'espaces d'hébergement, de tous les services d'un plateau technique général et d'une centrale énergie. Un pôle logistique également alimenté par cette centrale a été construit dans le cadre d'un projet spécifique réalisé en conception-réalisation-maintenance. Au-delà du programme, l'agence Brunet Saunier Architecture devait, dans sa conception, organiser l'ensemble du site hospitalier tout en prévoyant ses éventuelles futures extensions. Ce nouvel hôpital est implanté sur un

terrain caractérisé par une forte déclivité d'est en ouest, ce qui a fortement influencé l'organisation intérieure ainsi que son positionnement. Il a en effet été décidé de poser le bâtiment selon une géométrie favorisant sa linéarité sur l'axe nord-sud. Ce nouvel hôpital se décompose en deux strates principales, haute et basse, développées sur 270 mètres de long. Il est positionné face à une vallée et dos à un espace boisé tout en s'appuyant sur les lignes de force du paysage. Le schéma directeur dessiné imposait que les nouvelles constructions respectent également ces courbes afin de s'assurer que les structures composant le site forment un ensemble homogène et harmonieux. Sur la partie sud du site, nous avons réservé une zone libre, aujourd'hui partiellement occupée par des aires de stationnement et, capable, dans les années à venir, d'accueillir une éventuelle extension. La desserte du bâtiment et la séparation des flux ont impliqué la conception d'une entrée principale en partie basse du site, connectée à des réseaux routiers efficaces offrant des accès par l'ouest. Sur l'arrière du bâtiment, nous retrouvons une entrée dédiée aux urgences, à l'est du terrain. Cet axe dessert un pôle administratif et un internat. Le pôle logistique est, quant à lui, desservi par un axe routier spécifique.

Comment êtes-vous parvenus à intégrer ce nouvel hôpital dans son environnement en préservant son cadre rural ?

J. B. : Le bâtiment a pour qualité d'être très présent tout en s'intégrant parfaitement dans le paysage. Il s'affirme par sa longueur tout en minimisant son impact sur son environnement par une habile intégration sur son site. Dans ce domaine, la déclivité du terrain a représenté un atout important pour fractionner la volumétrie du bâtiment. En s'inscrivant en strates dans une pente, le nouvel hôpital joue avec l'ensoleillement du site et la luminosité pour se fondre dans le paysage. Ses façades boisées facilitent cet effet de mimétisme avec le paysage environnant. Ce caractère permet à l'hôpital de se montrer moins imposant pour l'utilisateur, favorisant la sérénité sans pour autant nuire à la modernité et à la technicité des installations qui traduisent une efficacité des soins. La ligne de TGV reliant les deux côtés de la vallée est aussi un élément qui impacte le territoire, au même titre que le nouvel hôpital. De ce fait, notre nouveau bâtiment tout en longueur et cette ligne ferroviaire partagent une étroite relation. Outre cette échelle territoriale, le projet traite également de la relation entre le nouvel hôpital et le village de Trévenans avec des vues sur les collines et les clochers depuis le parvis de l'établissement. Enfin, ce projet s'inscrit, à plus long terme, dans le développement d'une aire urbaine entre Belfort et Montbéliard.

Comment avez-vous traduit la dimension d'ouverture de ce projet dans la conception du nouvel hôpital ?

J. B. : Outre la conception, le choix du site est, en lui-même, très judicieux pour traduire cette volonté d'ouverture. Le nouvel hôpital est ainsi lié à la gare SNCF de Trévenans, à des dessertes routières à la fois nombreuses et très fonctionnelles. Il peut être atteint en moins de 20 minutes par près de 70 % de la population du Nord Franche-Comté. Le bâtiment intègre ces éléments de mobilité modernes et contemporains dans sa conception par des repères simples et très lisibles. Il profite de sa position haute dans l'environnement pour proposer au public une promenade valorisant le site et son environnement rural.

Pour quelle raison avez-vous retenu l'utilisation du bois et du verre pour les façades du nouvel hôpital ?

J. B. : L'une de nos préoccupations principales, quel que soit le projet sur lequel nous intervenons, au-delà même de la conception globale, est le souci accordé à la pérennité du bâtiment. Un hôpital ne doit pas « vieillir ». Il doit offrir une image toujours contemporaine et chaleureuse traduisant une modernité et une grande efficacité pour rassurer le patient et le visiteur. Ce caractère passe par un entretien efficace des espaces. Or, les hôpitaux ont des moyens limités dans ce domaine. Notre agence souhaite donc faciliter cet entretien en proposant une enveloppe architecturale très lissée agissant comme une membrane protectrice des procédures menées à l'intérieur du bâtiment, notamment en matière d'énergie. L'hôpital émet une grande quantité d'énergie dont la réutilisation doit être encouragée. Dans ce contexte, nous avons privilégié une façade en verre lisse et des vitrages respirants avec des stores intégrés dans le verre. Ce caractère a également des qualités acoustiques non négligeables. Les parties pleines des façades sont également en verre. L'usage du bois, quant à lui, faisait partie du programme initial. L'agence Brunet Saunier Architecture a repris cette proposition et en a fait l'identité visuelle du bâtiment. Les retombées et les allèges de fenêtres sont ainsi habillées de verre et de bois. Le matériau que nous avons retenu est du hêtre rétifé, sculpté avec un chevron pour une nervosité et un effet changeant en fonction de la luminosité. Ce bois est protégé des intempéries par une surface en verre. Il conserve donc sa couleur naturelle tout en étant exposé à la lumière du jour pour des effets variables et une perception changeante. L'utilisation du bois à une telle échelle est très rare dans le cadre d'un projet hospitalier. La technique employée pour cette façade lisse et respirante a, quant à elle, déjà été utilisée par nos équipes avec des finitions différentes sur d'autres projets d'ampleur.



Comment avez-vous traduit architecturalement l'organisation interne simple et lisible souhaitée par la maîtrise d'ouvrage ?

J. B. : Nos équipes recherchent d'elles-mêmes la conception la plus lisible et évidente pour chacun de nos projets. Cette simplicité se traduit dans l'aspect extérieur du bâtiment avec une enveloppe efficace en matière d'intégration et exprimant une grande sérénité dans un paysage rural respecté. Par sa conception, sa géométrie et sa volumétrie, il préserve son caractère pérenne. Ses espaces internes, quant à eux, restent très lisibles grâce au principe d'évolutivité très caractéristique d'un projet de ce type. Avant d'être un bâtiment, l'hôpital est un concept appelant une réponse efficace prenant en considération l'imprévisible. La conception d'un établissement hospitalier doit donc intégrer des trames travaillées incluant toutes les évolutions possibles pendant la durée des études, du chantier et après son ouverture. Dans le cadre du projet de Trévenans, nous avons privilégié une trame structurelle poteaux-dalle de 7,50x7,50m, un système de double circulation et des unités de soins en forme de T. Cette organisation permet d'aménager des services classiques (pédiatrie, maternité, etc.) et des services plus spécifiques, tels que les soins intensifs. Nous atteignons ainsi une grande modularité dans l'organisation spatiale des différentes fonctions de l'établissement. Ces principes structurels ont été adaptés à la déclivité du terrain. Le bâtiment «haut» renferme les fonctions «chaudes», telles que les urgences, les blocs opératoires, la réanimation, les soins intensifs et l'imagerie. Le bâtiment «bas» regroupe les espaces d'accueil, de consultation et d'hébergement. Parmi ces zones d'hébergement, 60 % d'entre eux offrent une vue sur la vallée et 40 % donnent sur les patios intérieurs. Ces deux bâtiments sont reliés par un hall central distribuant l'ensemble des points de montée de l'établissement. Cet élément central est également travaillé pour faciliter le repérage de l'utilisateur. Il bénéficie d'un apport de lumière naturelle important grâce à différents patios de dimensions variables perçant le nouvel hôpital.

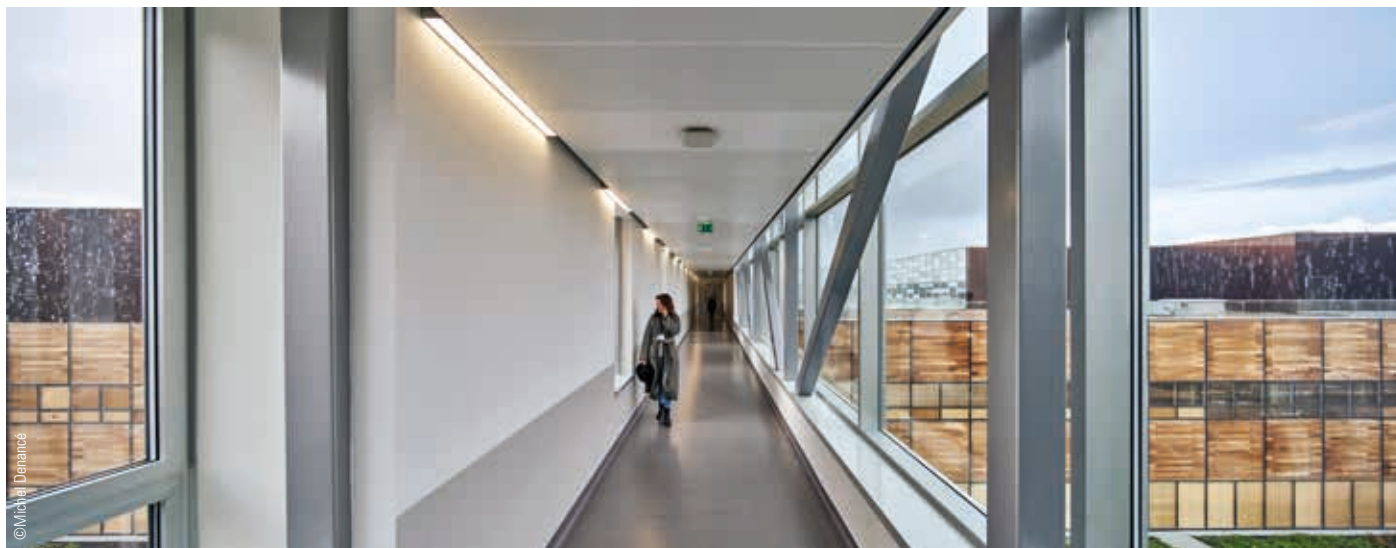
Comment avez-vous abordé la gestion des flux au sein du bâtiment ?

J. B. : L'axe central reliant les deux bâtiments «haut» et «bas» est un peu la colonne vertébrale de l'hôpital en matière de gestion des flux. Cette rue publique est doublée d'un axe dédié aux professionnels hospitaliers. Le principe de double circulation permet la distinction des circulations médicales et visiteurs. Les postes infirmiers sont situés entre ces différents réseaux et sont percés de petits patios au cœur des unités. La forme en T de ces unités de soins favorise la modularité des espaces pour s'adapter aux besoins de l'activité.



Outre l'apport de lumière naturelle, quels sont les éléments améliorant l'accueil du patient et des conditions de travail du personnel ?

J. B. : L'usage du bois dans les espaces intérieurs est un élément intéressant pour améliorer l'accueil du public ainsi que les espaces de travail des équipes hospitalières. Le sol du grand axe principal de l'hôpital est un parquet en chêne; toutes les parois des patios et le plafond du hall sont également en bois. Ces éléments font de l'établissement un bâtiment chaleureux et baigné de lumière naturelle, ce qui assure un cadre accueillant, réconfortant, une ambiance sereine. Un soin particulier a été apporté à l'intégration des équipements techniques: chaque détail est étudié pour que l'éclairage, les prises d'air, et accessoires nécessaires au fonctionnement d'un hôpital soient intégrés à l'architecture. La signalétique mise en œuvre accompagne cette cohérence de l'ensemble.





© Florent MICHEL/1145

Hôpital Nord Franche-Comté

Comment avez-vous travaillé les aménagements extérieurs ?

J. B. : Les espaces extérieurs ont été abordés en partenariat avec les paysagistes des bureaux Péna & Péna et Oikos. Leur traitement est, encore une fois, étroitement lié à la topographie du site et ces aménagements se composent de plusieurs plans horizontaux soutenus par des gabions, à l'avant et à l'arrière du bâtiment hospitalier. Ces espaces sont très liés au paysage, notamment en raison de la position en belvédère de l'hôpital. Oikos a mis en place des vues dégagées et a travaillé avec des matériaux respectant une colorimétrie très harmonieuse.

Ce projet s'est-il inscrit dans une démarche de développement durable ?

J. B. : Les normes de renouvellement d'air sont très spécifiques pour un hôpital et doivent être traitées en priorité. Le développement durable est un aspect évidemment présent mais limité par les impératifs fonctionnels et techniques des installations hospitalières. Nous avons néanmoins privilégié l'usage du bois dans une large proportion. La lumière naturelle étant particulièrement présente dans les installations, elle participe aux bonnes pratiques écologiques en réduisant notamment le recours à l'éclairage artificiel.

Lors de la cérémonie de remise de l'Equerre d'Argent 2017, l'hôpital Nord Franche-Comté a été récompensé dans la catégorie « lieux d'activité », le jury ayant été séduit par l'humanisme du projet. Que représente cette distinction ? Aujourd'hui, comment l'architecte peut-il s'effacer pour se mettre au service des usagers d'un établissement hospitalier ?

J. B. : Ce prix représente une reconnaissance de la qualité du projet de Trévenans et récompense la réflexion menée sur la conception de ce nouvel hôpital. Il est le quatrième établissement hospitalier conçu par notre agence nommé à l'Equerre d'Argent et est le premier récompensé. Depuis 2000 et la réalisation du CH de Cannes, nous respectons en interne une volonté commune de faire valoir l'architecture à l'hôpital. Outre la qualité

du soin et l'importance des compétences et des outils technologiques, l'architecture est un élément très présent dans la guérison et la qualité de séjour du patient. L'architecture hospitalière est avant tout conceptuelle car l'hôpital, avant d'être un bâtiment, est un process évolutif à une allure croissante, notamment avec le développement du numérique. En se libérant des contraintes techniques et fonctionnelles, l'hôpital peut accentuer ses qualités spatiales, ses relations avec l'extérieur, l'apport de lumière naturelle dans les zones intérieures et l'utilisation de matériaux recherchés. Outre la qualité des façades, la mise en œuvre des matériaux est un autre élément primordial. La conception de volumes géométriques simples entraîne une mise en œuvre facilitée pour un bâtiment plus lisible et mieux construit. Dans le cadre d'un projet hospitalier, l'architecte voit ses compétences valorisées en concevant un bâtiment étudié pour évoluer avec son temps. L'architecte se trouve aujourd'hui face à un champ architectural à investir : concevoir en fonction de critères de flexibilité un espace capable, indéterminé, presque « banalisé » tout en étant une expérience spatiale. Outre le respect du programme, notre rôle est également de transcender ces impératifs afin de proposer un bâtiment adaptable aux futurs enjeux de l'hôpital. Nous devons trouver le moyen de concevoir des dispositifs architecturaux facilitant l'évolution d'un bâtiment sans modifier son architecture d'origine. Le développement de l'ambulatoire et des solutions digitales fait partie des évolutions récentes qui impacteront profondément notre vision de l'hôpital. Dans ce contexte, nous devons remettre en question les résultats de nos réflexions menées sur l'architecture hospitalière de ces 20 dernières années.

Dans quelle mesure ce projet est-il novateur ?

J. B. : Ce nouvel hôpital traduit une décision courageuse et ambitieuse de la maîtrise d'ouvrage. Elle permet de répondre aux enjeux urbains et à la prise en charge du XXI^e siècle en accompagnant le développement d'une nouvelle aire urbaine à l'échelle territoriale. En tant qu'architectes, notre rôle est de transposer cette volonté des acteurs de santé au niveau architectural.